



2 740800 162604

Mensuel  
T.M. : 33 098

☎ : 01 40 08 50 00  
L.M. : N.C.

OCTOBRE 2008

Le Monde de La  
**MUSIQUE**

## « O Felice morire »

★★★★

« Firenze 1600 »

Airs et madrigaux de Giulio Caccini, Giovanni Girolamo Kapsberger, Andrea Falconieri, Sigismondo d'India, Girolamo dalla Casa, Stefano Landi, Biagio Marini, Giovanni Pulaschi, Claudio Monteverdi

Joel Frederiksen (basse profonde),  
Ensemble Phoenix Munich

1 CD HARMONIA MUNDI HMC 901999

TEXTE DE PRÉSENTATION (D'ANTHONY ROOLEY,  
DE DENIS MORRIER ET DE L'ARTISTE) EN FRAN-  
ÇAIS, POÈMES ITALIENS TRADUITS EN FRANÇAIS -  
ENREGISTRÉ EN 2007 - MINUTAGE : 1 H 14'  
- DDD



« *Mon but est l'expression la plus pure* », affirme Joel Frederiksen. Ambitieux projet quand on s'aventure dans un répertoire où les compositeurs préfèrent le

labyrinthe à la ligne droite et se plaisent à charger la ligne mélodique. Ce programme nous mène à Florence au tout début du XVII<sup>e</sup> siècle, quand les académies tentent de retrouver l'éloquence des Anciens en élaguant l'obscur polyphonie de la Renaissance pour ne conserver qu'une seule voix. L'expérience s'est pourtant détournée de sa simplicité déclarée à force d'encombrer le chant d'effets censés traduire les mouvements de l'âme. On a beau évoluer dans une Arcadie rêvée, croiser des bergers éplorés ou des belles ingrates, l'expression reste d'un raffinement supérieur.

Joel Frederiksen pourra-t-il, avec sa voix d'outre-tombe, en restituer le charme diffus ? Oui, parce que l'artiste sait dire un texte. S'accompagnant à l'archiluth, rejoint par d'autres instruments à cordes (viole, harpe, guitare, *chitarra*), il invite l'auditeur dans l'intimité du récit sans effet de manches. Si cette voix caverneuse où résonnent quelques impressionnants *do* et *ré* graves se fait naturellement l'écho des peines de cœur (*Chi mi confort'ahimè* de Caccini), elle peut aussi laisser pénétrer quelques rais de lumière (*Dalla porta d'oriente* de Caccini également).

Un accompagnement instrumental attentif et une prise de son réussie achèvent de garantir l'éloquence de ces musiques vieilles de quatre siècles.

PHILIPPE VENTURINI